

5 Juni 1904.

Monsieur

Je n'avais pas osé vous écrire, à la suite  
de votre premier article d'Anril sur la  
Conspiration et pourtant j'étais très désireux  
de vous dire combien je prenais part au  
coup qui vous frappait. Je suis très  
heureux ~~de~~ d'apprendre que de nombreuses  
sympathies vous ont entouré et que  
vous pouvez compter sur un plus

grand nombre de vos anciens adhérents, que  
vous ne l'espériez tout d'abord. Je desire vivement  
que la nouvelle Coopération moins nombreuse  
mais peut-être plus vivante, passe ces jours  
d'épreuve et qu'elle se relève plus forte qu'  
auparavant. Je le souhaite pour ceux qui  
en font partie mais spécialement pour  
vous, afin que vous n'ayez pas l'immeuse  
tristesse de considérer vos efforts comme  
perdus et qu'il vultôt venir comme à un  
vallant semaille de voir lever le bon grain.  
Croyez, Monsieur, à mes sentiments bien sympathiques.  
P. Grosjean